

LE CHANT DU LION

Je voulais vous partager cet extrait du premier livre des Chroniques de Narnia de Lewis - avant le deuxième épisode bien connu par le film dont j'ai mis une image - où est racontée la fondation de Narnia. Le contexte n'est pas très important je crois, il faut juste s'imaginer être dans un petit groupe de personnes qui assistent à la scène.

On retrouve la belle intuition littéraire de la fondation du monde par la musique (la louange) comme dans le Silmarillion de Tolkien.

« Au cœur des ténèbres, il se passait enfin quelque chose. Une voix s'éleva, une voix très lointaine dont Digory avait du mal à identifier la source. Tantôt elle semblait monter de tous les côtés en même temps, tantôt il avait l'impression qu'elle jaillissait de la terre à leurs pieds. Les notes les plus basses étaient assez profondes pour être le chant de la terre. Il n'y avait pas de paroles. On distinguait à peine une mélodie. C'était, au-delà de toute comparaison possible, le son le plus pur qu'il eût jamais entendu, d'une telle beauté qu'il était à peine supportable. [...]

Deux phénomènes extraordinaires survinrent alors. Le premier fut le concert d'un nombre infini de voix qui s'éleva pour rejoindre la première. C'était un ensemble de voix beaucoup plus hautes, stridentes, argentines, qui pourtant formaient un chœur harmonieux. Le second phénomène fut l'illumination subite des ténèbres par une pléiade d'étoiles. Non pas des étoiles nées une par une, comme lors d'une douce soirée d'été, mais en un éclair, alors que tout n'était qu'obscurité [...].

Les étoiles et les voix avaient surgi exactement au même moment, comme si c'était les étoiles qui chantaient sous la direction de la Voix principale, la voix basse.

- *Gloire aux cieux !* s'exclama le cocher. *Si j'avais su que de telles choses existaient, j'aurais tâché de mener une vie meilleure.* [...]

Le ciel à l'est passa du blanc au rose puis du rose au doré. La Voix se fit de plus en plus intense, jusqu'au moment même où la Voix semblait croître pour atteindre sa note la plus puissante et la plus glorieuse, le soleil apparut. [...]

La terre offrait une gamme de couleurs variées, vives et chatoyantes, qui procuraient au spectateur un irrésistible sentiment d'excitation... jusqu'au moment où celui-ci découvrait la source du chant et oubliait instantanément tout le reste.

C'était un lion. Un lion immense, lumineux, avec une longue crinière, qui faisait face au soleil. Il chantait la gueule grande ouverte, à trois cent mètres environ de la petite assemblée. [...]

Le Lion allait et venait sur cette terre vide en poursuivant un nouveau chant, plus doux et plus rythmé que celui qui avait permis de convoquer le soleil et les étoiles. A mesure qu'il se déplaçait au rythme de cette mélodie délicate et flottante, la vallée se recouvrait d'une herbe verdoyante qui jaillissait sous ses pas comme l'eau vive et s'étendait sur les flancs des coteaux comme une onde. L'herbe grimpait ensuite au pied des montagnes, couvrant ce nouveau monde d'un manteau de douceur de plus en plus étendu. [...]

Le Lion ne cessait de chanter et de déambuler, décrivant de longs méandres qui le rapprochaient un peu plus à chaque détour. Polly trouvait son chant de plus en plus intéressant à écouter car elle avait l'impression qu'elle pouvait établir un lien entre la mélodie et les éléments qui apparaissaient. Ainsi, lorsqu'une rangée de sapins vert foncé surgit à quelques mètres, elle crut comprendre qu'ils étaient liés à une série de notes basses continues que le Lion venait d'émettre. Et lorsque celui-ci attaqua une série de notes plus légères, elle ne fut pas surprise de voir apparaître de tous côtés des primevères. [...]

Le Lion ouvrit la gueule mais nul son n'en sortit ; il exhala un long souffle tiède qui fit vaciller les bêtes comme le vent fait frissonner une rangée d'arbres. Beaucoup plus haut, au-delà du voile de ciel bleu qui les cachait, les étoiles recommencèrent à chanter, un chant épuré, froid, aride. Un immense éclair jaillit du ciel ou du Lion lui-même, telle une langue de feu, et les enfants sentirent chacune des gouttes de leur

sang picoter à l'intérieur de leur corps, quand enfin la voix la plus profonde et la plus sauvage qu'ils aient jamais entendue résonna et prononça ces paroles :

- *Narnia, Narnia, Narnia, réveille-toi. Aime. Pense. Parle. Que les arbres marchent. Que les bêtes parlent. Que les eaux divines soient.*



Joseph